# *Histoire et Philatélie*

# *Corée*

***Armoiries de la Corée du Sud***

***Armoiries de la Corée du Nord***

*N.B. : pour les timbres-poste, l'abréviation pour la Corée du Nord est* **N**, *pour la Corée du Sud* **S**

# Introduction

Il est obsolète de parler de la Corée, car le pays est divisé depuis 1948 en deux États, la Corée du Sud et la Corée du Nord. Les fortes et incessantes tensions entre les deux nations rendent une réunification dans un proche avenir plus qu'improbable.

La Corée est une presqu'île, avec à l'ouest la mer Jaune et à l'est la mer du Japon. La Corée du Nord a une longue frontière avec la Chine et une minuscule frontière avec la Russie, au sud de Vladivostok.

*Carte de la Corée (extrait du site internet alamy.com)*

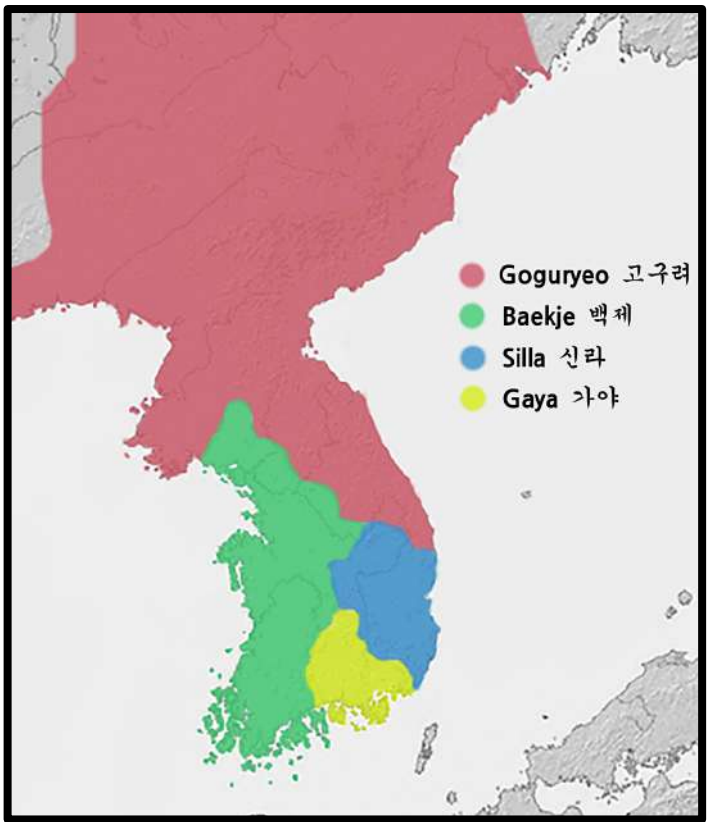
La Corée du Sud est actuellement une démocratie, avec une orientation capitaliste et tournée vers l'Occident. Elle occupe un peu moins de la moitié du territoire de la Corée, mais compte, avec ses 52 millions d'habitants, environ les deux tiers de la population totale. Sa capitale est Séoul.

La Corée du Nord est un des derniers pays du monde qui vit sous un régime communiste stalinien, dirigé par une dictature familiale. Elle occupe 55% du territoire de la Corée, mais elle ne compte, avec ses 26 millions d'habitants, qu'un tiers de la population totale de la Corée. Sa capitale est Pyongyang.

# I. La Corée entre la Chine et le Japon (...-1910)

Dès le VIII[e] siècle a.C. se constituent en Corée plusieurs royaumes successifs, provenant pour la plupart de Chine, et souvent éphémères, suivant les fluctuations des événements en Chine.

Une ère relativement stable, connue sous le nom de la période des *Trois Royaumes de Corée*, commence au milieu du premier siècle a.C. et va se prolonger jusqu'en 668 p.C. Ces trois royaumes sont constitués de tribus qui se sont rassemblées et qui ont adopté un régime monarchique. Il s'agit des royaumes de Goguryeo, de Baekje et de Silla. Ces royaumes vont régulièrement se combattre pour obtenir l'hégémonie sur toute la Corée, et finalement, c'est la dynastie Silla qui va réussir à unifier le pays.




*La division de la Corée pendant la* période des trois Royaumes *(extrait de Wikipedia)*

Aussi bien la poste nord-coréenne que la poste sud-coréenne ont émis des timbres représentant des vestiges de ces royaumes ou des personnages marquants de cette époque.

## 1. Le royaume de Goguryeo

Ce royaume, le plus septentrional et le plus grand des trois, s'étendait loin jusqu'en Chine. Il aurait été fondé en 37 a.C. par le roi Jumong, mais il est difficile de discerner la part de légende et la part réellement historique.

Le personnage le plus important de ce royaume a été le roi Gwanggaeto le Grand, qui a régné de 391 à 413. C'est l'âge d'or du royaume, surtout grâce aux nombreuses victoires militaires contre ses voisins.

*S, 2010, n°s 2573/2576*
*La fondation du royaume de Goguryeo par le roi Jumong*

*S, 1999, n° 1898*
*Le roi Gwanggaeto le Grand*

*S, 1982, n° 1150*
*Campaign militaire du roi Gwanggaeto*

Le roi Jangsu, le fils de Gwanggaeto, a fait ériger en 414 une stèle en l'honneur de son père. Cette stèle se trouve actuellement en territoire chinois, à proximité de la frontière nord-coréenne. Cette stèle, en granit, atteint une hauteur de presque sept mètres, et est couverte d'inscriptions qui donnent des informations historiques d'une valeur inestimable.

*N, 2005, bloc 492*
*La stèle commémorative du roi Gwanggaeto le Grand*

D’autres vestiges importants du royaume Goguryeo sont les peintures murales de la tombe n° 3 d’Anak. Ces peintures murales sont remarquablement bien conservées, et datent du IV[e] siècle p.C. Elles se trouvent dans une tombe royale, que l’on suppose être celle du roi Kogugwon, qui serait mort en 371. Ces peintures font partie du patrimoine mondial de l’UNESCO.

*N, 2007, n°s 3603/3606*
*Les peintures murales de la tombe n° 3 d’Anak.*

## 2. Le royaume de Baekje

Le royaume de Baekje occupait le sud-ouest de l’actuelle Corée. Il aurait été fondé en 18 a.C. par le roi Onjo, le fils de Jumong, le fondateur du royaume de Goguryeo. Ici aussi, légende et histoire s’entremêlent.

*S, 2013, n°s 2746/2750*
*Fondation du royaume de Baekje par Onjo*

3. Le royaume de Silla

Ce royaume occupe le sud-est de la Corée. C'est le plus petit des trois, mais il réussira finalement à dominer les deux autres.

Il aurait été fondé en 57 a.C. par le roi Park Hyeokgeose. Mais il s'agit probablement d'un personnage légendaire.

*S, 2012, n°s 2694/2698*
*Fondation du royaume de Silla par Park Hyeokgeose*

Le royaume de Silla a laissé de nombreux vestiges archéologiques. Le plus important est la splendide couronne en or, découverte dans un tombeau royal à Gyeongju, actuellement en Corée du Sud. Elle daterait du V^e^ ou VI^e^ siècle.

*N, 1978, P.A. n° 3*
*La couronne d'or du royaume de Silla*

Les choses commencent à changer à la fin du VI^e^ siècle. Il y a d'abord la guerre entre la dynastie chinoise Sui et le royaume de Goguryeo, qui était alors prépondérant en Corée.

Entre 598 et 614, plusieurs expéditions chinoises, sont lancées pour soumettre le royaume de Goguryeo, mais grâce au génie stratégique et tactique du général coréen Eulji Mundeok, toutes ces attaques sont repoussées et les Chinois subissent une sévère défaite à la bataille de la rivière Salsu, en 612.

*N, 2006, n° 3583*

*N, 1959, n°s 168/169*

*Le général Eulji Mundeok*

*S, 1982, n° 1151*

*La victoire coréenne du général Eulji Mundeok à la bataille de la rivière Salsu en 612*

La défaite en Corée signifie l'écroulement de la dynastie Sui en Chine, et son remplacement par la dynastie Tang.

Cette nouvelle dynastie Tang s'allie avec le royaume de Silla, et ensemble, ils parviennent à éliminer d'abord le royaume de Baekje. Ils s'attaquent alors au royaume de Goguryeo, où Yeon Gaesomun s'est emparé du trône. C'est la guerre Goguryeo - Tang, qui se déroule de 645 à 668. Malgré une supériorité numérique écrasante chinoise, les forces combinées de Tang et Silla ne parviennent pas à s'emparer de la Corée et doivent finalement se retirer. La victoire du royaume de Goguryeo est surtout due au génie militaire du général Yang Manchun.

*N, 2006, n° 3587*

*Le roi Yeon Gaesomun*

*N, 2018, n° 4536*

*Le général Yang Manchun*

Mais, après la mort du roi Yeon Gaesomun en 666, les luttes pour sa succession engendrent le chaos, dont profitent les alliés Tang et Silla pour revenir à la charge en 668 et mettre fin au royaume de Goguryeo.

Le royaume de Silla est donc maître de toute la Corée, mais sous le protectorat de la dynastie chinoise des Tang. Cette alliance ne dure pas longtemps, et la guerre Tang - Silla *se* déroule de 668 à 676. C'est de nouveau une victoire coréenne, et le royaume de Silla après avoir unifié la Corée, va y régner jusqu'à la fin du IX$^{e}$ siècle.

*S, 1982, n° 1152*
*Victoire de Silla contre l'invasion chinoise de la dynastie Tang*

Un ancien général du royaume de Goguryeo, Dae Joyeong, refuse d'accepter la défaite de son royaume et fonde en 698 dans le nord de la Corée et dans le sud de la Mandchourie le royaume de Balhae, qui va se maintenir jusqu'en 926.

*S, 2011, n°s 2642/2645*
*Fondation du royaume de Balhae en 698 par Dae Joyeong*

Le royaume de Silla unifié va se maintenir jusqu'au IX^e^ siècle, et va ensuite progressivement se désintégrer sous la poussée des aristocrates qui veulent revenir à l'époque des Trois Royaumes : cette période, qui va de 892 à 936, est connue comme la période des *Trois Royaumes tardifs.*

C'est une période de chaos complet en Corée : Silla essaie sans succès de maintenir l'unité, Goguryeo et Baekje tentent de faire revivre le passé, et Balhae fait de son mieux pour survivre.

Wang Keon, un riche marchand qui prendra plus tard le nom de Taejo, profite de ce chaos et parvient en 935 à s'emparer du pouvoir. Il fonde en 936 une nouvelle dynastie, celle de Goryeo, qui va se maintenir jusqu'à la fin du XIV^e^ siècle.

*N, 1996, n°s 2627/2629*
*Tombeau de Wang Keon, le fondateur de la dynastie Goryeo*

Entretemps, en Chine, la dynastie Tang s'était à son tour effondrée au début du X^e^ siècle, et une tribu d'origine mongole, les Khitan, ont pris le pouvoir en Chine et fondé la dynastie Liao, qui va perdurer jusqu'en 1125.

Les forces de cette dynastie Liao essaient en 993 d'envahir la Corée et de renverser la dynastie Goryeo, mais le diplomate So Hui parvient à obtenir leur retraite en payant une forte rançon.

Les Khitan de la dynastie Liao vont encore essayer par deux fois d'envahir la Corée, en 1010 et en 1018, mais ils sont une nouvelle fois battus par les forces coréennes du général Kang Gam Chan, une maître tacticien dans l'art de la guerilla.

*N, 2006, n° 3584*
*Le diplomate So Hui*

*N, 1959, n° 166*

*N, 2006, n° 3586*
*Le général Kang Gam Chan*

*S, 1982, n° 1153*
*Victoire de Kang Gam Chan contre les forces chinoises*

Mais le pouvoir royal s'affaiblit au XII^e^ siècle, sous la poussée des familles aristocratiques. Finalement, à la fin du XII^e^ siècle, les militaires prennent le pouvoir et s'installent sur le trône. Cela n'engendre pas la stabilité, car les généraux passent leur temps à se combattre pour se parer du titre royal. La situation se complique encore lorsque les Mongols de Gengis Khan prennent le pouvoir en Chine au début du XIII^e^ siècle.

Entre 1217 et 1258, les troupes mongoles envahissent quatre fois la Corée. Les rois coréens qui se succèdent appellent à la résistance, mais sont chaque fois battus, et doivent accepter des conditions de plus en plus dures (tribut en hommes et en argent, livraison de chevaux, de bétail et de victuailles, etc.). Le pays est entièrement dévasté, et même s'il reste officiellement un royaume, il est complètement soumis à la domination mongole.

Dès 1271, le Mongol Kubilai Khan s'installe à Pékin, où il s'autoproclame le nouvel empereur de Chine, et prend le nom de Shizu, fondateur de la nouvelle dynastie Yuan, qui va régner sur la Chine jusqu'en 1368.

Ayant définitivement conquis tout le territoire de la Chine, il gouverne son immense territoire avec intelligence et efficacité. Malgré le fait qu'il doit son empire grâce aux expéditions militaires de ses ancêtres et de lui-même, la *Pax Mongolica* continue de régner à l'intérieur de la Chine, qui voit se développer son commerce, son économie, et ses infrastructures. La Corée profite elle aussi de cette *Pax Mongolica*, et les échanges commerciaux et culturels entre la Chine et la Corée atteignent un niveau jamais atteint auparavant.

À partir de 1350, le pouvoir mongol s'affaiblit, et la dynastie Yuan est renversée en 1368. Elle est remplacée par la dynastie purement chinoise des Ming.

Les Coréens ont rapidement compris que le moment était venu de retrouver leur indépendance, et dès 1364, ils expulsent les représentants mongols.

Ce retour à l'indépendance a été surtout l'œuvre du général Yi Seong-gye, qui a pu compter sur deux éminents collaborateurs :

- Le général Choe Yeong, qui parvient d'abord à vaincre les pirates japonais et à réprimer, entre 1351 et 1368 l'importante révolte chinoise des *Turbans Rouges*, qui voulaient prendre le pouvoir en Chine et menaçaient la Corée. Il a ensuite été le principal artisan de la victoire contre la dynastie chinoise Yuan. Étant entré en conflit avec Yi Seong-gye, il sera exécuté en 1388.
- Le savant Choe Museon qui a introduit la poudre à canon dans l'armée coréenne, et qui a été l'inventeur d'un véritable lance-roquettes avant la lettre.

*N, 2008, n° 3699*
*Le général Choe Yeong*

*S, 2017, n° 2988*

*N, 2018, n° 4537*
*Le scientifique Choe Museon*

Yi Seong-gye, qui était déjà l'homme fort du pays depuis les années 1360, élimine définitivement la dynastie Goryeo en 1392 et fonde la dynastie Joseon, qui fournira les rois de Corée jusqu'en 1897.

Yi Seong-gye prend le nom de Taejo, et déplace la capitale de la Corée en 1394 à Hanyang, qui prend le nom de Séoul.

*S, 2022, n° 3324*
*Le roi Taejo (Yi Seong-gye)*

*S, 1994, n°s 1652 & 1665*
*600e anniversaire du transfert de la capitale coréenne à Séoul*

La dynastie coréenne Joseon va entretenir pendant un siècle et demi des bonnes relations avec la dynastie chinoise Ming, ce qui donne à la Corée une longue période de relative prospérité, malgré les incessantes luttes entre les diverses factions pour ceindre la couronne royale.

Le roi le plus important du XVe siècle est Sejong le Grand, qui a régné de 1418 à 1450. C'est lui qui a introduit en 1446 le "hangeul", l'alphabet coréen qui est actuellement encore toujours en usage.

*S, 1956, n° 176*

*S, 1957, n° 198*

*S, 1961, n° 262*
*Le roi Sejong le Grand*

*S, 1993, n° 1586*

*S, 1994, n° 1629*

*S, 2017, n° 2987*
*Le roi Sejong le Grand*

*S, 1996, n° 1746*
*Introduction en 1446 du "hangeul", l'alphabet coréen, par le roi Sejong*

Le roi Sejong était un excellent administrateur et rénovateur dans les domaines politique et juridique. Il a réorganisé l'armée et était un véritable humaniste, s'entourant de lettrés et de scientifiques.

Mais après lui, les luttes sanglantes entre familles rivales reprennent. Le roi Sejo parvient à se maintenir sur le trône de 1455 à 1468, surtout grâce à l'appui de Nam I, un jeune général très compétent et efficace. Mais dès la mort du roi Sejo en 1468, ses successeurs font condamner et exécuter le général Nam I.

*N, 2018, n° 4538*
*Le général Nam I*

La situation se stabilise plus ou moins jusqu'à la fin du XVI$^{e}$ siècle, lorsque les troupes japonaises envahissent la Corée, suite au refus de celle-ci de leur accorder le passage pour attaquer la Chine.

En 1592, les Japonais débarquent en Corée, et leur offensive connaît d'abord beaucoup de succès, avec la prise de Séoul. Mais les forces coréennes se redressent, aussi bien sur mer que sur terre. Sur mer, le plus grand succès est le mérite de l'amiral coréen Yi Sun-sin, qui détruit la flotte japonaise en remportant plusieurs victoires navales en 1592. En Corée, il est estimé comme l'est l'amiral Nelson en Grande-Bretagne. Sur terre, c'est le général Gwon Yul qui réorganise l'armée coréenne et remporte le 14 mars 1593 la victoire décisive de Haengju.

*S, 1946, n° 19*

*S, 1947, n° 22*

*S, 1975, n° 879*

*S, 1949, n° 63*

*L'amiral Yi Sun-sin*

*S, 1982, n° 1166*
*Victoire navale de l'amiral Yi Sun-sin à Hansan en 1592*

*S, 1982, n° 1174*
*Victoire du général Gwon Yul à Haengju en 1593*

Après cette première défaite, les Japonais reprennent l'offensive en 1597. Cette deuxième guerre coréo-japonaise se déroule de la même façon que la première : d'abord des succès japonais, suivis de victoires sur mer et sur terre des Coréens. Sur mer, c'est à nouveau l'amiral Yi Sun-sin qui commande la marine, mais il trouve la mort lors de la dernière bataille navale, le 19 novembre 1598. Sur terre, c'est surtout le général Kim Ung-seo qui se distingue.

*N, 2006, n° 3583*
*Le général Kim Ung-seo*

*N, 1955, n° 66*

*N, 1957, n° 97*

*L'amiral Yi Sun-sin*

Les deux guerres coréo-japonaises ont reçu en Corée le nom de *guerres d'Imjin*. Ces deux guerres, bien que victorieuses, ont laissé la Corée dans un état catastrophique. L'économie s'est effondrée, le pays est dévasté, la misère et la famine sévissent. Il faudra une trentaine d'années pour voir le pays se redresser petit à petit.

Mais une nouvelle menace va perturber ce redressement : en Chine, la dynastie Ming est attaquée par un ensemble de tribus qui se sont réunies, les Jürchen. Devant la volonté de la Corée d'être fidèle à la dynastie Ming, les forces Jürchen attaquent deux fois la Corée, en 1626 et en 1637. Ce sont des défaites pour la Corée, qui est obligée de reconnaître les Jürchen comme les nouveaux maîtres de la Chine. Ceux-ci vont définitivement éliminer la dynastie Ming en 1644 et instaurer la dynastie Qing, qui régnera jusqu'au XX$^{e}$ siècle.

La deuxième moitié du XVII[e] siècle et tout le XVIII[e] siècle sont une période de stabilité et de prospérité pour la Corée. Les relations avec la dynastie chinoise des Qing se normalisent, et le Japon s'est retiré dans un isolationnisme total. C'est une période faste et productive pour la littérature, l'art et la culture. En politique, les factions rivales continuent à se combattre, mais les conflits sont moins virulents et moins sanglants, et un équilibre est très souvent recherché entre les familles rivales. L'économie est florissante, se basant surtout sur l'agriculture.

*S, 2022, n° 3325*
*Le roi Yeongjo, qui a régné de 1724 à 1776*

Les choses vont malheureusement changer à partir de 1800, quand s'amorce la période de déclin de la dynastie Joseon. La raison de ce déclin est le fait que la Corée s'est de plus en plus repliée sur elle-même, évitant autant que possible les contacts avec l'étranger, et refusant toute influence extérieure. Cela fait que vers 1800, alors que les pays occidentaux commencent de plus en plus à s'intéresser à l'Extrême-Orient asiatique, la Corée se retrouve, avec son conservatisme périmé, entièrement sclérosée.

Les rares Coréens qui essaient de secouer la société coréenne et d'y introduire des éléments plus modernes sont systématiquement boycottés, souvent poursuivis et parfois même exécutés. Un des principaux adeptes de ce courant moderniste est l'écrivain Pak Ji-won, dont les œuvres sont interdites en Corée.

Les premiers Occidentaux à pénétrer en Corée sont des missionnaires, pour propager la foi catholique. Ils sont le plus souvent, avec leurs adeptes convertis, l'objet de sévères persécutions et même de massacres.

Le premier prêtre coréen est "André" Kim Taegon, qui sera torturé et exécuté en 1846.

*N, 1957, n° 118*
*Pak Ji-won*

*S, 2021, n° 3292*
*Kim Taegon, le premier prêtre catholique de Corée*

Les nations occidentales en profitent pour envoyer des navires ou des escadres, soi-disant pour libérer ou protéger les missionnaires, mais le but principal était de rompre l'isolationnisme de la Corée et d'instaurer des relations commerciales.

Les premiers sont les Britanniques, avec le *Lord Amherst* dès 1832, et les Français en 1847, mais sans le moindre succès. L'incident le plus sérieux s'est produit en 1866, lorsqu'un navire marchand américain, le *Général Sherman*, entre dans les eaux coréennes dans un but purement commercial. Mais le navire est détruit et son équipage massacré.

*N, 1964, n° 533*

*N, 2006, n° 3573*

*La destruction du navire américain* Général Sherman *en 1866*

La Corée du Nord a consacré deux timbres à cette “victoire contre l’impérialisme américain”. Les autorités nord-coréennes ont fait acter dans les revues historiques officielles que le commandant de l’attaque contre le navire américain était... un ancêtre de Kim Il-sung, le premier dictateur de la Corée du Nord. Heureusement que le ridicule ne tue plus...

Les réactions occidentales sont de plus en plus agressives, et malgré l’opposition virulente du roi et du gouvernement, les idées modernes pénètrent avec rapidité et intensité en Corée.

Dans la deuxième moitié du XIX$^{e}$ siècle, le royaume est coincé entre la Chine, dominée par l’impératrice Cixi (Tseu-Hi), xénophobe et ultra-conservatrice, et le Japon, gouverné par l’empereur Mutsuhito qui modernise complètement son pays. Face à la Chine qui est en plein déclin et qui s’avère incapable de résister aux appétits occidentaux, le Japon se montre de plus en plus expansionniste, et veut importer son influence économique, culturelle et militaire sur le continent asiatique.

Le roi Gojong, dont le règne commence en 1864, n’a aucun moyen de s’opposer aux ingérences des pays occidentaux et du Japon, et il est contraint de signer en 1876 le traité de Ganghwa, qui est extrêmement favorable au Japon.

La population coréenne est partagée entre le conservatisme et la modernité, entre la Chine et le Japon. Un révolution (la révolution de Gapsin) en faveur du Japon a lieu fin 1884, mais elle est réprimée par les forces chinoises.

En 1894 éclate une nouvelle révolution, déclenchée par la paysannerie coréenne, sous l’impulsion du mouvement Donghak. Ce mouvement était initialement purement religieux, mais a progressivement évolué vers un mouvement réformateur, dirigé contre le régime royal et féodal et contre l’arrivée des étrangers, et demandant plus de démocratie et d’égalité sociale. Le gouvernement demande l’aide de la Chine, mais c’est le Japon qui intervient avec rapidité et efficacité, et qui réprime cette révolution. Le principal dirigeant de la révolution, Jeon Bong-jun, est exécuté en 1895.

*N, 1964, n° 502*

*N, 1994, n° 2506*

*70$^{e}$ & 100$^{e}$ anniversaire de la révolution de 1894*

*N, 1959, n° 164*

*Jeon Bong-jun*

Cette intervention japonaise signifie le début de la mainmise définitive du Japon sur la Corée. Le roi Gojong essaie sans succès de montrer son importance en se faisant proclamer empereur en 1897.

En 1905, La Corée est contrainte de signer le traité d'Eulsa, qui place le pays sous protectorat japonais. En 1907, l'empereur Gojong, qui n'était déjà plus rien d'autre qu'une marionnette entre les mains japonaises, abdique, et le 29 août 1910, le Japon annexe officiellement la Corée, qui devient la province japonaise de Chosun.

Le mécontentement de la population se manifeste par plusieurs attentats, dont le plus important est perpétré à Harbin, en territoire chinois, le 26 octobre 1909. Le Coréen Ahn Jung-geun y assassine Itō Hirobumi, qui était le gouverneur militaire japonais en Corée. Ahn Jung-geun a été pendu au Japon en 1910. Son acte a précipité la volonté du Japon d'annexer définitivement la Corée.

*S, 2010, n°s 2538/2539*

*S, 2018, n° 3104*

*Commémoration de l'assassinat en 1909 du gouverneur militaire japonais par Ahn Jung-geun*

L'empereur Gojong avait encore essayé de sauver son pays en envoyant trois délégués plaider pour l'indépendance de la Corée à la conférence internationale de La Haye en 1907, mais ces délégués se sont vu refuser l'entrée à la conférence. Suite à ce refus, Yi Jun, le chef de la délégation coréenne, s'est suicidé.

*S, 2007, n° 2385*

*100e anniversaire de la délégation coréenne La Haye en 1907*

*S, 2018, n° 3103*

*N, 2007, n° 3638*

*Yi Jun*

La Corée indépendante a commencé à émettre ses propres timbres en 1884. Ces premiers timbres reçoivent en 1900 une surcharge, indiquant que la Corée est devenue un empire. Cet empire coréen émet ses propres timbres jusqu'en 1903, malgré la mainmise progressive du Japon sur le pays.

*1884, n°s 3, 4 & 5*

*Timbres du royaume de Corée*

*1900, n° 16 & 17*

*1903, n° 35*

*Timbres de l'empire de Corée*

Des bureaux japonais étaient en activité en Corée depuis 1876, et les timbres japonais y étaient vendus et acceptés. De 1900 au 31 mars 1901, les timbres japonais employés en Corée recevaient une surcharge, avec le mot *Corée* en caractères japonais. À partir du 1er avril 1901, les bureaux japonais ont à nouveau employé les timbres japonais sans surcharge.

*1900, n° 1*

*Timbre des bureaux japonais en Corée, émis entre 1900 et 1901*

En 1905, le service postal coréen est entièrement confié à l'administration japonaise, et depuis lors, les seuls timbres ayant cours en Corée sont les timbres japonais. Le Japon émet en 1905 un timbre pour marquer l'unification postale coréo-japonaise.

*Japon, 1905, n° 109*

*L'unification postale coréo-japonaise (facsimilé)*

`

# II. La Corée japonaise (1910-1945)

Le Japon considère sa nouvelle province comme un territoire dont il veut profiter au maximum, et il soumet la Corée à une vaste exploitation économique. Il est évident que cela ne fait qu'accentuer les sentiments anti-japonais d'une large majorité de la population, qui avait déjà vu d'un très mauvais œil l'annexion de la Corée.

La révolte gronde après la mort de l'ex-empereur Gojong le 21 janvier 1919, car le Japon est soupçonné - probablement injustement - d'avoir empoisonné le souverain déchu. Le 1er mars 1919, les manifestations prennent une grande ampleur. Des Japonais sont massacrés, et les établissements japonais sont détruits. Un gouvernement provisoire, sous la présidence de Syngman Rhee, est créé le 11 avril 1919, et continuera plus tard ses activités en Chine.

*N, 1964, n° 501*

*N, 1979, n° 1518*

*N, 2009, n° 3771*

*N, 2019, bloc Michel 1003*

*S, 2019, n° 3129*

*Commémorations du soulèvement de la Corée en 1919*

*S, 2019, n° 3137*
*Le gouvernement coréen provisoire en 1921, en Chine*

Les forces japonaises réagissent rapidement, et répriment brutalement la révolte. Des milliers de Coréens sont arrêtés et exécutés, et le Japon n'hésite pas à massacrer des villages entiers.

Une figure héroïque de cette révolte est la jeune Yu Gwan-sun, qui, malgré son jeune âge - elle n'avait pas 17 ans - se place à la tête d'un groupe de 3000 Coréens. Arrêtée, elle est torturée et meurt en prison le 28 septembre 1920.

*S, 2020, n° 3226*
*Yu Gwan-sun*

*S, 2020, bloc 643*
*Yu Gwan-sun*

La résistance armée se fait surtout à partir de la Chine, où des armées coréennes se reconstituent. Elles remportent en 1920, malheureusement sans lendemain, deux importantes victoires contre les Japonais, en territoire chinois :

- La victoire de Fengwudong en juin 1920.
- La victoire de Qingshanli, en octobre 1920.

*S, 2020, n° 3214*
*La bataille de Fengwudong*

*S, 1982, n° 1167*
*La bataille de Qingshanli*

*S, 2020, n° 3229*

Après la répression japonaise, la résistance entre dans la clandestinité, mais reste virulente. Un exemple en est Kim Sang-ok, qui organise plusieurs attentats causant la mort de dizaines de Japonais, et qui, sur le point d'être pris, se suicide en 1923.

*S, 2023, n° 3392*
*Kim Sang-ok*

Deux politiciens qui ont joué un rôle pendant la période japonaise de la Corée sont Ahn Chang-ho et Kim Ku.

Ahn Chang ho (1878-1938) a le plus souvent dirigé sa lutte contre le Japon depuis l'étranger. Il a plusieurs fois essayé de rentrer en Corée, mais il fut chaque fois arrêté et passa plusieurs années en prison.

Kim Ku (1876-1949) s'est réfugié en Chine, où il fait partie du gouvernement provisoire coréen établi à Shanghaï, dont il a été le dernier président. Après la deuxième guerre mondiale, il tente sans succès d'éviter la scission de la Corée. S'opposant à Syngman Rhee, il est finalement assassiné en 1949.

*S, 1983, n° 1215*
*Ahn Chang-ho*

*S, 2013, n° 2727*

*S, 1986, n°s 1310/1311*
*Kim Ku*

Dans la population, le mécontentement persiste et s'accroît progressivement, car, après une courte période d'une relative libéralisation, le Japon accentue sa pression économique sur la Corée, pour pallier les effets néfastes de la crise mondiale de la fin des années 1920.

Les grèves et les manifestations se succèdent. Certaines ont été commémorées par des timbres-poste, comme l'importante révolte des étudiants à Gwangju en octobre et novembre 1929, la grève générale du port de Wonsan de janvier à avril 1929 et l'importante grève en 1930 de l'industrie du caoutchouc à Pyongyang.

*N ,1983, n° 539*
*La révolte des étudiants de Gwangju en 1929*

*N, 1964, n° 493*
*La grève de Wonsan de 1929*

*N, 1965, n° 572*
*La grève de Pyongyang de 1930*

Les deux attentats les plus marquants ont cependant lieu en 1932, hors du territoire coréen :

- Le premier à lieu au Japon, et est l'œuvre du Coréen Lee Bong-chang, qui a essayé d'assassiner l'empereur Hirohito du Japon le 9 janvier 1932. Il a été pendu la même année.

- Le deuxième est un attentat à la bombe à Shanghaï, perpétré le par Yun Bong-gil le 19 avril 1932. Plusieurs hauts personnages militaires et politiques du Japon sont tués ou blessés dans cet attentat à la bombe. Yun Bong-gil a lui aussi été exécuté au Japon en 1932.

*S, 1992, n° 1566*
*Lee Bong-chang*

*S, 1992, n° 1551*

*S, 2008, n° 2436*
*Yun Bong-gil*

*S, 2018, n° 3101*

Pendant ce temps, le parti communiste coréen, qui avait été fondé en 1925, mène lui aussi des actions de guérilla contre la présence japonaise. Le plus souvent demeurant en Chine, ils effectuent des raids en Corée pour déstabiliser les Japonais en Corée. Le plus célèbre de ces raids est celui de Pochonbo, le 4 juin 1937, où des militants coréens venus de Chine obtiennent une victoire contre les forces japonaises.

Cette bataille n'était en fait qu'une escarmouche, mais elle est pour la Corée du Nord d'une importance hautement symbolique, car Kim Il-sung, le futur dictateur nord-coréen, y était présent. Il est peu probable qu'il y était le commandant de la milice, mais cette bataille est présentée par la Corée du Nord comme une importante victoire personnelle du grand leader Kim Il-sung...

C'est pour cette raison que cette bataille est commémorée par de très nombreux timbres-poste, dont il suffit de n'en montrer que quelques-uns, et qu'un énorme et imposant monument commémoratif a été construit sur le site de la bataille.

*N, 1959, n° 172*

*N, 1967, n° 757*

*N, 1977, n° 1417*

*N, 1987, n° 1905*

*N, 2012, n° 4141*

*Commémorations de la victoire des milices communistes à Pochonbo en 1937*

*N, 1970, n° 869*

*Le monument de la victoire de Pochonbo*

Après l'entrée en guerre du Japon fin 1941, avec l'attaque de Pearl Harbor le 7 décembre 1941, la Corée sert de réservoir au Japon : les jeunes Coréens sont enrôlés dans l'armée japonaise, et la Corée fournit des matières premières pour les usines, des denrées agricoles et de la main d'œuvre bon marché au Japon. Des dizaines de milliers de jeunes coréennes doivent servir comme "femmes de réconfort" pour les soldats japonais.

C’est en Chine que les milices coréennes luttent le plus activement contre l’occupant japonais. Cependant, les grands leaders politiques agissent surtout depuis l’étranger : le nationaliste Syngman Rhee aux États-Unis et le communiste Kim Il-sung en Union soviétique.

*N, 1960, n°s 228/232*

*L’activité incessante (fortement amplifiée) de Kim Il-sung contre les forces japonaises*

# III. La partition et la guerre (1945-1953)

Le défaite du Japon est déjà toute proche quand l'Union soviétique lui déclare la guerre le 8 août 1945. Le Manchukuo, le nord-est de la Chine et le nord de la Corée sont envahis sans difficultés majeures par les troupes soviétiques.

Les États-Unis voient cette avancée soviétique d'un très mauvais œil, et craignent à juste titre que l'Union soviétique veuille s'emparer de toute la Corée pour y installer un régime communiste.

Le président Truman et Staline se mettent alors d'accord pour que le 38e parallèle devienne une frontière entre les deux zones d'occupation : les Soviétiques au Nord et les Américains au Sud. Les seuls partenaires à qui l'on a pas demandé leur avis et qui n'ont pas eu voix au chapitre sont... les Coréens eux-mêmes. Leurs efforts pour retrouver une indépendance coréenne sont réduits à néant, et le pays est divisé en deux zones d'occupation. Les deux grandes puissances d'occupation utilisent leur présence militaire pour installer en Corée des gouvernements amis.

Les Soviétiques imposent le communiste Kim Il-sung comme leader de la zone septentrionale, et les Américains le nationaliste et fervent anti-communiste Syngman Rhee dans la zone méridionale.

Le départ des Japonais et la libération ont été commémorés dans les deux pays par une multitude de timbres.

*N, 1956, n° 115*

*N, 1960, n° 233*

*N, 1965, n° 587*

*Commémorations de la libération de 1945 sur des timbres nord-coréens*

*S, 1965, n°s 385/386*

*S, 1975, n°s 862/863*

*Commémorations de la libération de 1945 sur des timbres sud-coréens*

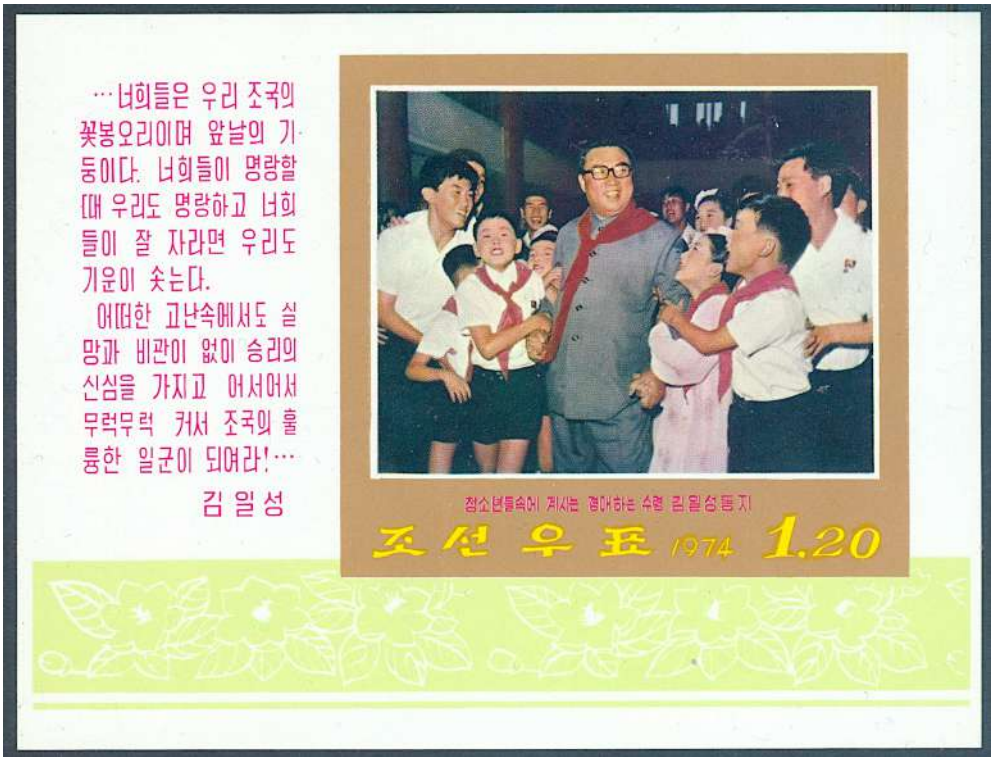
Au nord, les Soviétiques ont été plus rapides que les Américains au sud. Dès le 26 août 1945, ils entrent à Pyongyang, où ils donnent une aide massive à Kim Il-sung. Grâce à cette aide, Kim Il-sung parvient rapidement à remettre l'industrie  en route dans la Corée du Nord. Il Le parti communiste est officiellement réintroduit en Corée du Nord en 1945, et ce parti, entièrement à la dévotion de Kim Il-sung, prend en 1946 le nom de *Parti des Travailleurs de Corée.* Il deviendra rapidement le seul parti autorisé en Corée du Nord.

*N, 1962, n°s 374/376*

*N, 1968, n° 807*

*N, 1973, n° 1059*

*N, 1974, n° 1274*




*N, 1975, bloc 12*
*Kim Il-sung*

*N, 1975, blocs 16 & 17*
*30e anniversaire de la création du Parti des Travailleurs en Corée du Nord.*

*N, 1961, n°s 319/321*
*Quatrième congrès du Parti des Travailleurs, avec, bien sûr, Kim Il-sung*

Jusqu'à la proclamation officielle de l'indépendance de la Corée du Nord le 8 septembre 1948, ce sont les timbres émis par l'occupant soviétique qui ont cours au nord. Ces timbres sont très rares et extrêmement difficiles à trouver. La majorité des exemplaires que l'on trouve sur le marché sont des réimpressions officielles, réalisées par la poste nord-coréenne en 1957-1958. Une expertise soigneuse est requise pour discerner les timbres originaux des réimpressions.

*N, 1946, n° 2*

*N, 1946, n° 4*

*N, 1946, n° 6*

*N, 1948, n° 12*

*Timbres émis pendant l'occupation soviétique de la Corée du Nord (facsimilés)*

Au sud, les États-Unis sont un peu plus lents, car ils ne s'installent à Séoul que le 6 septembre 1945. La situation y est beaucoup plus difficile qu'au nord, car l'industrie y est complètement détruite et plus d'un million et demi de réfugiés venant de Chine et du nord de la Corée viennent grossir la population. La liberté d'expression y étant plus grande qu'au nord, le mécontentement se manifeste rapidement par des émeutes à Daegu en 1946 et à Jeju en 1948.

Les Américains rappellent Syngman Rhee des États-Unis, et celui-ci, avec l'accord et l'aide des Américains, réprime brutalement toute tentative de soulèvement, et installe un régime policier en Corée du Sud.

*S, 1948, n° 36*
*(facsimilé)*

*S, 1952, n° 124A*

*S, 1955, n° 147*

*S, 1956, n°s 170/171*

*Syngman Rhee*

Initialement, des timbres du Japon sont surchargés par l'administration américaine, et cette même administration va émettre plusieurs timbres pour la Corée du Sud jusqu'en 1948. Ce sont, après les timbres japonais surchargés, des timbres d'usage courant ou commémoratifs.

*S, 1946, n°s 2 & 5*
*Timbres du Japon surchargés pour usage en Corée du Sud*

*S, 1946, n°s 7/12*
*Timbres d'usage courant émis par l'administration américaine pour la Corée du Sud*

La situation est donc très claire en 1948 : au nord, un régime ultra-communiste, ouvertement dictatorial, avec un culte de la personnalité allant jusqu'au ridicule ; au sud, un régime pro-américain, pseudo-démocratique et policier.

La Corée du Nord souligne son amitié avec l'Union soviétique et avec la Chine communiste par de nombreux timbres, la Corée du Sud fait de même avec les États-Unis.

*N, 1957, n° 128* *N, 1960, n° 234* *N, 1961, n° 342*
*L'amitié entre la Corée du Nord et l'Union soviétique*

*N, 1952, n° 51 (facsimilé)* *N, 1961, n° 343*
*L'amitié entre la Corée du Nord et la Chine communiste*

*S, 1955, n°s 148/150*
*L'amitié entre la Corée du Sud et les États-Unis*
*Les présidents Syngman Rhee de Corée du Sud et Eisenhower des États-Unis*

Malgré les efforts des Nations-Unies, il est clair qu'une entente entre les deux parties est irréalisable, d'autant plus que le monde vit en pleine guerre froide.

Après des élections qui n'ont lieu que dans la partie méridionale, l'indépendance de la Corée du Sud, supervisée et contrôlée par les États-Unis, est proclamée le 15 août 1948, avec Syngman Rhee comme premier président. Une constitution, instaurant un régime fortement présidentiel, est promulguée le 17 juillet 1948.

*S, 1958, n°s 214/215*

*S, 1978, n° 994*

*S, 1998, n° 1824*

*S, 2008, n° 2449*

*10e, 30e, 50e & 60e anniversaire de la déclaration d'indépendance de la Corée du Sud*

*S, 1948, n°s 34/35 (facsimilés)*
*Promulgation de la constitution en juillet 1948*

*S, 1949, n° 42 (facsimilé)*
*Premier anniversaire de la constitution*

*S, 1948, n° 33 (facsimilé)*
*Première session du parlement sud-coréen le 1er juillet1948*

*S, 1998, n° 1806*
*50e anniversaire de l'ouverture du parlement*

Pour ne pas se faire distancer, la Corée du Nord proclame à son tour son indépendance, le 9 septembre 1948, avec Kim Il-jung à la tête de l'État. La pays prend le nom de *République populaire démocratique de Corée*. La population est contrainte d'exprimer son admiration béate et sa dévotion envers le grand leader génial...

*N, 1948, n° 16 (facsimilé)*
*Proclamation de l'indépendance de la Corée du Nord le 9 septembre 1948*

*N, 1954, n° 83 (facsimilé)*

*N, 1963, n°s 470/471*

*N, 1983, n° 1766*

*N, 1998, n° 2792*

*N, 2023, n° 4876*

*6e, 15e, 35e, 50e & 75e anniversaire de la proclamation de l'indépendance de la Corée du Nord*

Les deux Corées rêvent d'une réunification, mais chacune à sa façon : Kim Il-sung veut une Corée entièrement communiste et complètement à sa dévotion, tandis que Syngman Rhee veut introduire la capitalisme dans tout le pays, sous contrôle américain. Il est évident que ces deux points de vue sont incompatibles.

*S, 1950, n°s 67/69*
*L'unification, vue par la Corée du Sud*

La réunification s'avérant impossible par voie politique ou diplomatique, les deux Corées en concluent que le seul moyen de l'obtenir est la voie militaire, donc par les armes : c'est la guerre de Corée, qui commence le 25 juin 1950, avec l'attaque de la Corée du Sud par les forces de Kim Il-sung.

Celui-ci dispose d'une armée bien entraînée, comprenant de nombreux vétérans de la guerre civile de Chine. La Corée du Nord profite aussi du soutien de Staline et de Mao Zedong, qui procurent à Kim Il-sung des hommes, des armements, des munitions, du matériel technique et des moyens financiers.

Les premiers succès sont pour la Corée du Nord, qui conquiert Séoul le 28 juin 1950. Les forces sud-coréennes et américaines doivent se replier jusqu'à Pusan, une ville côtière dans le sud-est de la Corée.

*N, 1950, n° 29 (facsimilé)*
*Prise de Séoul par les forces nord-coréennes, le 28 juin 1950*

*N, 1952, n° 48 (facsimilé)*

*N, 1953, n°s 59/60 facsimilés)*

*Deuxième et troisième anniversaire de la guerre de Corée*

Mais la Corée du Sud reçoit une aide militaire massive venant des États-Unis et de nombreux pays occidentaux, suite à la résolution votée aux Nations-Unies le 25 juin 1950, pour contrecarrer l'avancée du communisme en Corée.

*S, 1980, n° 1070*
*30e anniversaire de la résolution des Nations-Unies pour soutenir la Corée du Sud*

Les nations qui ont répondu à cet appel des Nations-Unies ont été plusieurs fois honorées par des timbres-poste en Corée du Sud. La série la plus connue a été émise en 1951, où chaque pays - 21 au total - participant à l'effort de guerre sud-coréen a été honoré par deux timbres et un bloc.

*S, 1951, n°s 87/88*
*Participation belge à l'effort de guerre sud-coréen*

Une grosse erreur a été commise avec le drapeau italien : les deux timbres consacrés à ce pays montrent le drapeau du royaume d'Italie, alors que ce pays était depuis 1945 une république. L'erreur a été corrigée en 1952, avec l'émission de deux timbres montrant le drapeau républicain.

*S, 1951, n° 107a & S, 1952, n° 107 (facsimilés)*
*Le drapeau du royaume d'Italie* *Le drapeau de la république italienne*

La Corée du Sud a encore honoré tous les pays participants par des timbres en 1965 et en 1975.

*S, 1965, n° 381*

*S, 1975, n° 853*

*Le drapeau belge parmi les drapeaux des pays participant à la guerre*

Commandées par Douglas MacArthur, les troupes combinées de la Corée du Sud, des États-Unis et des Nations-Unies réussissent en septembre 1950 un débarquement à Incheon, sur la côte occidentale de la Corée, et repoussent les forces nord-coréennes et chinoises au-delà du 38e parallèle. La ville de Séoul est reprise le 25 septembre 1950.

*S, 1965, n° 391*

*15e anniversaire de la reprise de Séoul par la Corée du Sud*

C'est alors que la Chine décide de participer plus activement à la guerre, et elle envoie d'importants renforts en hommes - soi-disant des volontaires - et en matériel à Kim Il-sung. Cela permet à la Corée du Nord de reprendre l'offensive, et les forces sud-coréennes doivent une nouvelle fois se replier. Le front se stabilise alors pendant presque deux ans, avec des progrès et des reculs de part et d'autre.

*N, 1960, n°s 249/250*

*10e anniversaire de l'arrivée en 1950 des volontaires chinois pour aider la Corée du Nord dans la guerre de Corée (1950-1953)*

*N, 2000, n° 3056*

*N, 2010, n° 3941*

*50e et 60e anniversaire de l'arrivée en 1950 des volontaires chinois pour aider la Corée du Nord dans la guerre de Corée (1950-1953)*

Finalement, un armistice est signé le 27 juillet 1953 entre la Corée du Nord et les Nations-Unies. Les difficiles négociations ont abouti avec l'accord sur la frontière, qui est fixée au 38e parallèle, entourée de chaque côté d'une mince zone démilitarisée. La frontière est exactement la même que celle de 1950, ce qui revient à dire que la guerre a été tout à fait inutile... Elle a pourtant causé la mort d'environ un million de soldats et de deux à trois millions de civils...

Cet armistice a surtout été commémoré par des timbres-poste en Corée du Nord. La raison en est simple : la Corée du Sud ne l'a pas signé et n'a jamais reconnu sa validité.

*N, 1953, n° 63 (facsimilé)*

*N, 1954, n° 76 (facsimilé)*

*N, 1963, n° 464*

*N, 1983, n° 1763*

*N, 2003, n° 3256*

*Commémorations de l'armistice de 1953*

Cet armistice met fin aux combats sur le terrain, mais pas à la guerre : il n'a jamais été suivi d'un traité de paix, et la Corée du Nord a fait savoir en 2013 qu'elle était officiellement à nouveau en état de guerre avec la Corée du Sud...

L'armistice prévoyait aussi un échange de prisonniers. Il faut cependant signaler que 22 000 soldats nord-coréens prisonniers ont refusé d'être rapatriés et ont préféré rester en Corée du Sud...

Aussi bien la Corée du Nord que la Corée du Sud proclament tout haut qu'elles sont sorties victorieuses de la guerre, alors que le véritable bilan final peut se résumer par un "match nul". Les deux nations continuent également à clamer leur volonté d'aboutir à une réunification de la Corée, mais chaque côté voit cette éventuelle réunification sous son propre angle, c'est-à-dire une Corée ultra-communiste pour le Nord et une Corée ultra-libérale et capitaliste pour le Sud. Une réunification à obtenir si possible par voie diplomatique, si nécessaire par les armes...

*S, 1973, n° 735*

*S, 1991, n° 1532*

*Pour la réunification, vue par la Corée du Sud*

*N, 1961, n° 294*

*N, 1967, n° 793*

*N, 1975, n° 1322*

*N, 1973, n°s 1063/1065*

*Pour la réunification, vue par la Corée du Nord*

# IV. Les deux Corées (1953-...)

À partir de 1953, il n'est plus question de parler de la Corée, qui est définitivement divisée en deux nations distinctes, vivant chacune dans des régimes diamétralement opposés. Elles seront donc traitées ici séparément.

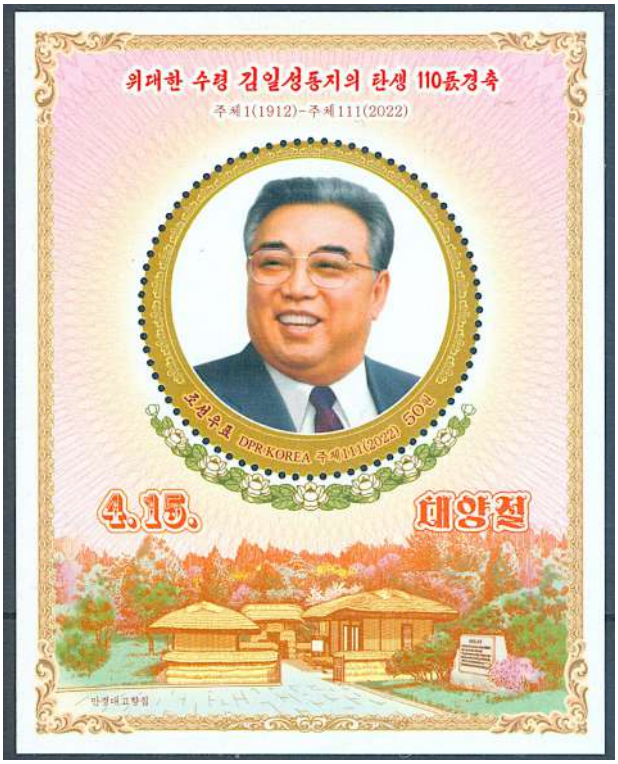
## 1. La Corée du Nord

La Corée du Nord restaure rapidement son potentiel industriel, grâce à l'aide massive de la Chine et de l'Union soviétique. Kim Il-sung instaure un régime communiste stalinien, où la moindre velléité d'opposition est interdite et brutalement réprimée. Le culte de la personnalité atteint un niveau inégalé dans le monde, que même Staline et Mao Zedong n'ont jamais atteint.

Kim Il-sung est le chef absolu, incontesté et incontestable, de l'État, du Parti des Travailleurs - le seul parti reconnu - et de l'armée. Ses moindres déplacements et ses plus insignifiants discours font l'objet d'innombrables émissions de timbres-poste, qui glorifient l'incomparable génie...

*N, 1997, n°s 2703/2708*
*Kim Il-sung*

*2015, n° 4336*




*N, 2022, bloc 831*
*Kim Il-sung*

*2000, n° 3051*

L'antagonisme entre les deux Corées atteint son point culminant dans les années 1960. La Corée du Nord envoie plusieurs commandos en Corée du Sud pour y perpétrer des attentats, dont des tentatives d'assassinat contre le président sud-coréen.

Un incident majeur a lieu en janvier 1968, quand la Corée du Nord capture le *USS Pueblo*, un navire de la marine américaine. Selon la version - discutable - de Pyongyang, le navire se serait trouvé dans les eaux territoriales coréennes. L'équipage n'est libéré qu'après plusieurs mois de négociations.

*N, 2008, n° 3727*
*40e anniversaire de la capture de* l'USS Pueblo

La Corée du Nord ne rate aucune occasion dans ses émissions de timbres-poste pour souligner son aversion envers le régime sud-coréen et envers les États-Unis. Les soulèvements en Corée du Sud sont présentés comme des signaux incontestables de la volonté de la population sud-coréenne de rejoindre la Corée du Nord...

N, 1963, n° 460

N, 1965, n°s 566/567

N, 1975, n° 1252

*3e, 5e et 15e anniversaire du soulèvement de 1960 en Corée du Sud*

N, 1974, n°s 1205/1206

*La moindre opposition en Corée du Sud est présentée comme une révolution*

N, 1971, n°s 920/923

*Timbres pour promouvoir la lutte contre l'impérialisme américain...*

À partir des années 1990, la Corée du Nord commence à se doter de l'arme nucléaire, ce qui ne plaît pas du tout au Japon et aux États-Unis, qui considèrent cette possession d'armes atomiques par la Corée du Nord comme une très dangereuse menace. Cette menace s'accentue encore en 2003, lorsque la Corée du Nord décide de se retirer du traité de non-prolifération nucléaire.

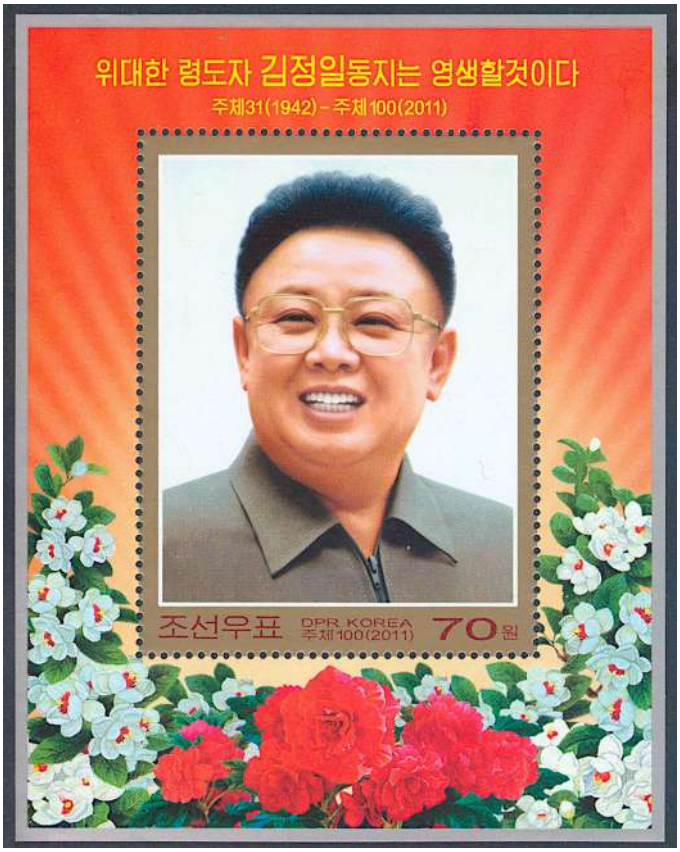
*N, 2003, n° 3233*
*Retrait de la Corée du Nord du traité de non-prolifération nucléaire*

Lorsque Kim Il-sung meurt le 8 juillet 1994, les cris de désespoir et les torrents de larmes étaient obligatoires le long du cortège funèbre...

Son fils Kim Jong-il lui succède, car Kim Il-sung avait instauré l'hérédité familiale à la tête de l'État. La politique familiale est poursuivie, et le culte de la personnalité s'exerce maintenant envers Kim Jong-il.

Kim Jong-il va diriger le pays jusqu'à sa mort, le 17 décembre 2011. Dans sa biographie officielle, il marchait déjà à l'âge de trois semaines et parlait à huit semaines. Il aurait écrit 1500 livres et huit opéras, et il aurait battu le record mondial au golf en réalisant en une partie cinq *hole-in-one*. Une fois de plus, heureusement que le ridicule ne tue plus...

*N, 2005, bloc 501*




*N, 2011, bloc 613*

*Kim Jong-il*

*N, 2000, n° 3052*

*N, 2014, n° 4307*

*Kim Jong-il*

À la fin du XX^e^ siècle, une terrible famine frappe la Corée du Nord, faisant des dizaines de milliers de victimes. L'aide humanitaire, envoyée massivement par le monde entier, n'a que très rarement atteint la population.

Une lueur d'espoir survient à partir de 2000, quand il y a une légère relance du dialogue entre les deux Corées. C'est surtout l'œuvre du président sud-coréen Kim Dae-jung. Celui-ci se rend à Pyongyang, il y rencontre Kim Jong-il et y signe une déclaration commune le 15 juin 2000, visant à longue échéance à une réunification de la Corée.

*N, 2005, n°s 3432/3435*
*5^e^ anniversaire de la déclaration commune du 15 juin 2000*
*Les présidents Kim Jong-il (Corée du Nord) et Kim Dae-jung (Corée du Sud)*

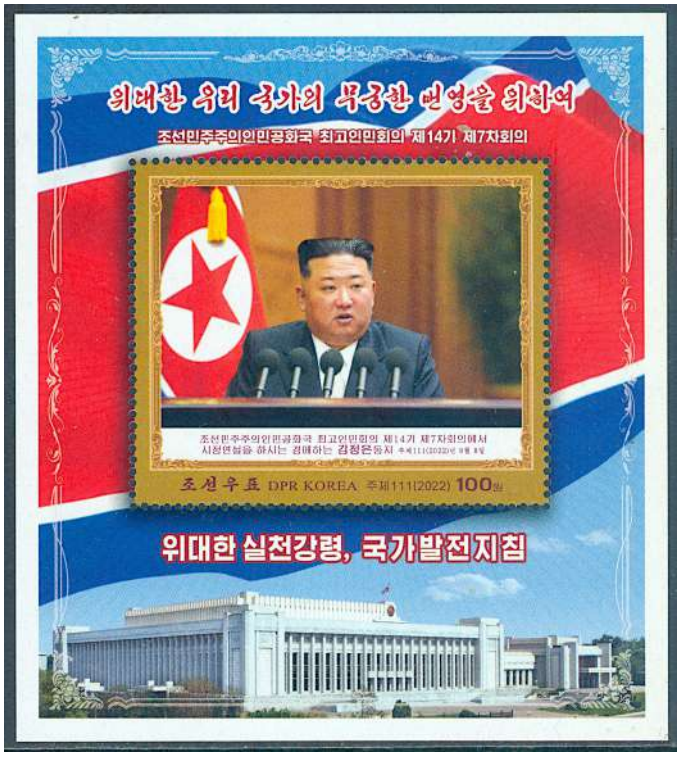
*N, 2010, n° 3900*
*10e anniversaire de la déclaration commune du 15 juin 2000*

Une deuxième entrevue entre Kim Song-il et le nouveau président sud-coréen Roh Moo-hyun a lieu en octobre 2007, une nouvelle fois à Pyongyang. C'est la continuation de la *Politique du Rayon de Soleil*, commencée en 2000 par Kim Dae-jung. Cette politique visait à renouer le dialogue et à restaurer un climat de confiance, afin d'aller vers une paix de longue durée, et plus tard même vers la réunification.

Mais l'attitude inflexible de la Corée du Nord en ce qui concerne son potentiel militaire nucléaire a finalement fait échouer cette politique, à laquelle la Corée du Sud a mis fin en 2008.

Kim Jong-il meurt le 17 décembre 2011, et son fils Kim Jong-un lui succède. Tout comme lors des funérailles de Kim Il-sung, les mêmes scènes d'hystérie collective - organisée - se déroulent spectaculairement lors du passage du cortège funèbre de Kim Jong-il. Pour s'installer fermement au pouvoir, Kim Jong-un a dû nettoyer la voie avec des grandes purges, où de nombreux personnages importants ont été liquidés, comme le beau-frère de Kim Jong-il, exécuté fin 2013.

*N, 2012, bloc 631*
*Kim Jong-il et Kim Jong-un*



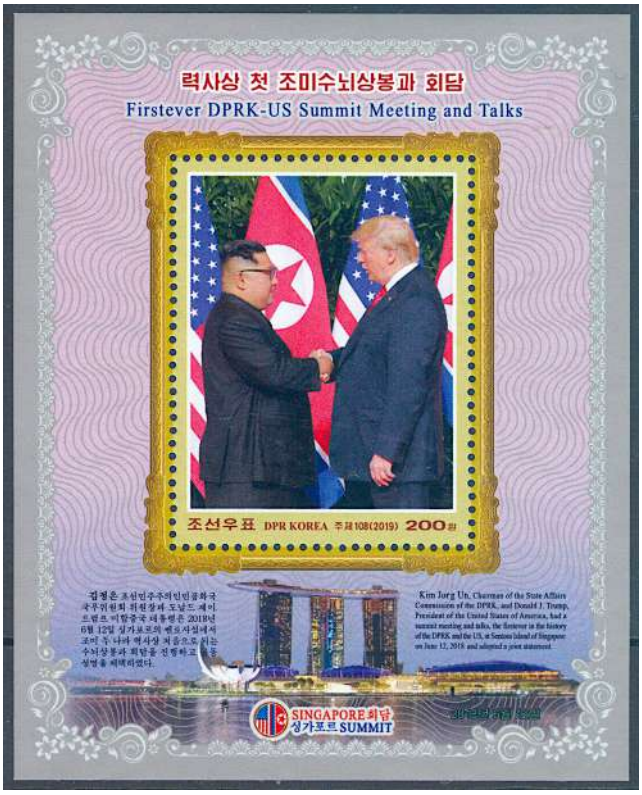

*N, 2022, bloc 836*
*Kim Jong-un*

Rien ne change dans la politique nord-coréenne avec l'arrivée au pouvoir de Kim Jong-un. Une nouvelle tentative de rapprochement a lieu le 27 avril 2018, avec une rencontre des chefs d'État des deux Corées (Kim Jong-un pour la Corée du Nord et Moon Jae-in pour la Corée du Sud), à la frontière entre les deux Corées.

*N, 2018, bloc 768*
*Rencontre au sommet entre la Corée du Nord et la Corée du Sud*

*N, 2018, n° 4540/4541*
*Rencontre au sommet entre la Corée du Nord et la Corée du Sud*

Ce sommet coréen est suivie par une rencontre entre Kim Jong-un et le président américain Donald Trump, à Singapour, le 12 juin 2018, puis par une deuxième rencontre de ces deux chefs d'État en février 2019 à Hanoi, et finalement par une troisième et ultime rencontre en juin 2019 à la frontière entre les deux Corées.



*N, 2019, blocs 786/787*
*Rencontre entre Kim Jong-un et le président américain Donald Trump*

Ces rencontres sont suivies par un léger réchauffement diplomatique entre les deux Corées, mais l'optimisme ne dure pas longtemps : la Corée du Nord retombe rapidement dans ses vieilles habitudes, relance son programme nucléaire et réaffirme son impérissable hostilité envers les États-Unis et la Corée du Sud. Rien n'a véritablement changé...

*N, 2019, bloc 788*
*Rencontre entre Kim Jong-un et le président américain Donald Trump*

## 2. La Corée du Sud

Syngman Rhee, élu à la présidence en 1948, va se maintenir au pouvoir jusqu'en 1960. Son régime est corrompu et dictatorial, et s'il parvient à se faire réélire en 1952 et en 1956, c'est grâce à une fraude électorale massive. Il n'hésite pas à faire éliminer ses opposants, comme Cho Bong-am, son rival aux élections de 1952 et 1956, qu'il fait pendre en 1959. Les États-Unis ferment les yeux, car Syngman Rhee est très nettement pro-américain.

Le mécontentement de la population envers le régime de Syngman Rhee croît sans cesse, et la fraude aux élections de mars 1960 est tellement manifeste qu'une révolution éclate le 19 avril 1960. Syngman Rhee doit s'exiler aux États-Unis, et la *Deuxième République* est proclamée.

*S, 1960, n° 242*

*S, 1961, n° 252*
*Commémorations de la proclamation de la Deuxième République*

Cette *Deuxième République* ne parvient cependant pas à assurer la stabilité, et suite au chaos qui s'installe dans le pays, elle est renversée le 16 mai 1961, après seulement onze mois d'existence, par un coup d'État de l'armée, dirigé par Park Chung-hee.

*S, 1961, n° 256*

*S, 1971, n° 639*

*S, 1962, n°s 270/272*
*Commémorations du coup d'État du 16 mai 1961*

Park Chung-hee, l'auteur du coup d'État, dirige le pays depuis le 16 mai 1961, et se fait nommer président en 1962. Il se fera réélire en 1963, 1967, 1971, 1972 et 1978. Son régime se base sur trois piliers : l'anticommunisme, l'autoritarisme et la modernisation économique.

Son anticommunisme et son autoritarisme se manifestent par une politique extrêmement policière et répressive, où l'opposition est muselée par des arrestations, des longues peines de prison et même des exécutions. Il fait condamner à mort Kim Dae-jung, son opposant aux élections de 1971, qui avait obtenu presque la moitié des voix. Kim Dae-Jung échappe de justesse à la mort par noyade, grâce à l'intervention énergique de l'ambassadeur des États-Unis. Kim Dae-jung prendra sa revanche en accédant à la présidence en 1998.

*S, 1970, n° 604*

*S, 1970, n° 619*
*Park Chung-hee*

*1972, n° 729*

*S, 1963, n° 319*

*S, 1967, n° 468*

*S, 1971, n° 666*

*S, 1978, n° 1011*

*S, 1980, n°s 1061/1062*

*Park Chung-hee*

Grâce à une planification très autoritaire, et sans se soucier du bien-être social, Park Chung-hee lance son pays dans une industrialisation accélérée. L'essor économique qu'il impose par la force est fulgurant, et à sa mort, la Corée du Sud compte parmi les pays les plus riches du monde.

Mais le système autoritaire, policier et asocial qu'il applique pour atteindre ses buts finit par mécontenter beaucoup de monde. Park Chung-hee échappe de justesse à une tentative d'assassinat le 15 août 1974, mais son épouse Yuk Young-soo perd la vie dans l'attentat.

Park Chung-hee est finalement assassiné le 26 octobre 1979 par un ami et collaborateur avec qui il s'était brouillé.

*S, 1974, n°s 814/817*

*Yuk Young-soo, la femme du président, assassinée le 15 août 1974*

Après l'assassinat de Park Chung-hee, Choi Kyu-hah assure l'intérim de la présidence et est officiellement élu le 6 décembre 1979. Son but est d'évoluer vers une libéralisation et plus de démocratie, mais dès le 12 décembre, le général Chun Dhoo-hwan s'empare du pouvoir, dans le but de continuer la politique précédente de Park Chung-hee. Choi Kyu-hah reste encore officiellement président, mais il n'a pratiquement plus aucun pouvoir.

*S, 1979, n° 1050*
*Choi Kyu-hah*

Pour imposer son pouvoir, Chun Dhoo-hwan procède à un deuxième coup d'État le 17 mai 1980, et soumet tout le pays à une loi martiale très sévère, où toutes les libertés sont supprimées (interdiction de toute réunion politique, censure de la presse, abolition des syndicats, fermeture des universités, etc.)

Le lendemain 18 mai, un soulèvement contre ces mesures éclate dans la ville de Gwangju, mais il est sévèrement réprimé par l'armée.

Le 16 août 1980, Choi Kyu-hah, qui n'était plus qu'une marionnette sans pouvoir, annonce sa démission, et il remplacé à partir du 1er septembre 1980 par Chun Dhoo-hwan. Celui-ci gardera la présidence jusqu'en février 1988, gouvernant le pays d'une façon autoritaire et répressive.

*S, 1980, n° 1080*

*S, 1981, n° 1096*

*Chun Dhoo-hwan*

En juin 1987, de nouvelles manifestations ont lieu, réclamant plus de démocratie. Chun Dhoo-hwan doit battre en retraite, et promet des nouvelles élections en décembre 1987. C'est son ami et collaborateur Roh Tae-woo qui parvient à se faire élire, face à une opposition trop divisée.

*S, 1988, n° 1399*
*Roh Tae-woo*

Roh Tae-woo évolue progressivement vers une certaine libéralisation, mais sa présidence, de 1988 à 1993, se caractérise surtout par une corruption à tous les niveaux. C'est pendant sa présidence qu'ont lieu les Jeux Olympiques de Séoul en 1988.

*S, 1988, bloc 422*
*Les Jeux Olympiques de Séoul en 1988*

Kim Young-sam est le président suivant, de 1993 à 1998. Il est le premier civil à occuper la présidence depuis 1960. La libéralisation se poursuit, mais la corruption régnante reste généralisée.

Puis vient la présidence de Kim Dae-jung, de 1998 à 2003. C'est sans conteste le président le plus intègre que la Corée du Sud ait connu depuis son indépendance. Opposant de longue date, il a même été condamné à mort par le régime de Park Chung-hee, et n'a échappé que de toute justesse à son exécution par noyade.

*S, 1993, n° 1580*
*Kim Young-sam*

*S, 1998, n° 1799*

*S, 2000, n° 1961D*
*Kim Dae-jung*

Dès son investiture, Kim Dae-jung lance sa *Politique du Rayon de Soleil*, qui vise à renouer le dialogue avec la Corée du Nord et à restaurer un climat de confiance, afin d'aller vers une paix de longue durée, et plus tard même vers la réunification. Kim Dae-Jung se rend à Pyongyang, il y rencontre Kim Jong-il et y signe une déclaration commune le 15 juin 2000, visant à longue échéance à une réunification de la Corée.

*S, 2000, n° 1917*
*Première rencontre en presque 50 ans entre les présidents de la Corée du Sud et de la Corée du Nord*

La politique d'ouverture et de dialogue, pratiquée par Kim Dae-jung lui vaut l'obtention du prix Nobel de la paix en 2000.

Son successeur, Roh Moo-hyun, président de 2003 à 2008, poursuit la même politique de libéralisation, de démocratisation et de relance du dialogue avec la Corée du Nord. Lui aussi rencontre le président nord-coréen Kim Jong-il en octobre 2007. Ces tentatives de réconciliation de ces deux présidents n'ont pas obtenu de résultats tangibles, à cause de la mauvaise volonté de la Corée du Nord.

Après sa présidence, Roh Moo-hyun s'est suicidé en 2009, ayant été injustement accusé de corruption.

*S, 2003, n° 2145*
*Roh Moo-hyun*

*S, 2007, n° 2399*
*Rencontre en 2007 entre les présidents de la Corée du Sud et de la Corée du Nord*

Les présidents suivants sont Lee Myung-bak (2008 à 2013) et Park Geun-hye (2013-2017). Park Geun-hye, la fille de Park Chung-hee, est la première femme à accéder à la présidence, mais elle est contrainte de donner sa démission en mars 2017, pour une affaire de corruption. Aussi bien Lee Myung-bak que Park Geun-hye seront plus tard condamnés pour des actes de corruption à grande échelle.

*S, 2008, n° 2422*
*Lee Myung-Bak*

*S, 2013, n° 2702*
*Park Geun-hye*

Après la démission forcée (*"impeachment"*) de Park Geun-hye, la présidence va à Moon Jae-in, qui l'occupera de 2017 à 2022. Il fait des droits de l'homme et de la lutte contre la corruption des priorités absolues, et il essaie lui aussi de renouer le dialogue avec la Corée du Nord.

*S, 2017, n° 3007*
*Moon Jae-in*

Moon Jae-in rencontre Kim Jong-un, le dirigeant de la Corée du Nord, le 27 avril 2018, près de la frontière entre les deux Corées. Il est également présent le 30 juin 2019, lors de la troisième rencontre entre le président des États-Unis Donald Trump et Kim Jong-un.

*S, 2018, n° 3108*
*La rencontre entre Kim Jong-un et Moon Jae-in, le 27 avril 2018*

Malgré toute la bonne volonté de Moon Jae-in, les efforts de réconciliation entre les deux Corées ne sont pas couronnés de succès, suite à la ferme résolution de Kim Jong-un de ne pas adoucir le programme nucléaire dans son pays.

En 2022, Yoon Suk-yeol succède à Moon Jae-in à la présidence. Il est nettement plus conservateur que son prédécesseur, mais après un conflit avec l'Assemblée nationale fin 2024, il est finalement destitué en avril 2025.

*S, 2022, n° 3352*
*Yoon Suk-yeol*

L'avenir reste incertain pour la Corée. Tout dépend de l'usage que Kim Jong-un ou ses successeurs feront de l'arsenal nucléaire dont la Corée du Nord dispose.